



Docteur Claude Neilson Optométriste **1941 - 2025**

Une lourde perte pour l'AOQ. Diplômé en 1965, le docteur Neilson a été administrateur pendant plus de 40 ans. Quarante ans pendant lesquels il a occupé les postes d'administrateur, secrétaire, trésorier et président pendant 10 ans du conseil d'administration de l'AOQ, en plus d'avoir été président de l'Association canadienne des optométristes. Son implication et son amour de la profession étaient hors norme.

J'ai eu la chance de commencer comme directrice générale alors qu'il était trésorier de l'AOQ. Tous les lundis, Steven Carrier, Guy Julien, Claude et moi, nous nous réunissions afin de faire le point sur les dossiers de l'AOQ. J'ai eu une chance inouïe. Ces géants de la profession m'ont tout appris, mais m'ont surtout transmis leur passion pour votre magnifique profession.

Le docteur Neilson, au-delà de ses qualités professionnelles, était un gentleman, un vrai chic type, comme disait Steven Carrier, qui prenait le temps à chacune de ses visites au bureau de saluer chaleureusement les employées de l'AOQ une à une.

Dr Neilson, votre dévouement, vos encouragements, votre soutien indéfectible à vos collègues nous manqueront.

Maryse Nolin

Cher Claude,

Je suis heureux de t'avoir dit tout le bien que je pensais de toi lors de notre dernière rencontre. C'était en 2018, lors d'une petite fête soulignant mon départ de la présidence de l'AOQ. Ta maladie avait commencé son travail de sape et tu ne pouvais plus parler, toi qui avais des opinions sur à peu près tout, une grande culture et des connaissances sur tant de sujets. Sans oublier ton grand sens de l'humour que ta personnalité plutôt réservée cachait bien; tu me faisais toujours rire quand tu disais ta légendaire expression : « incessamment, peut-être même avant ». Lors de cette soirée de 2018 où je t'ai dit que j'ai adoré travailler avec toi, que j'ai aimé la personne que tu étais et le président que tu avais été, tu ne pouvais me répondre ou me faire rire. Ce soir-là, je n'ai pas compris la tristesse et la frustration qui devaient t'habiter quand je te racontais nos bons moments ensemble et que tu ne pouvais me répondre. Aujourd'hui, je comprends.

Merci, Claude, d'avoir été présent dans ma vie. Ton calme, ta détermination, ton honnêteté, ta grande classe m'ont grandement influencé.

Steven Carrier

C'est avec une profonde tristesse que la communauté optométrique canadienne rend hommage au Dr Claude Neilson, président de l'Association canadienne des optométristes (ACO) de 2001 à 2002 et membre du conseil de 1996 à 2004.

Homme de vision et de dialogue, le Dr Neilson a marqué la profession par son leadership rassembleur et son engagement constant envers la santé visuelle des Canadiens. Il a coordonné d'importantes études nationales sur la prévalence des maladies oculaires afin d'appuyer les démarches de représentation politique et a joué un rôle clé dans les débats législatifs entourant la portée de la pratique optométrique. Parmi ses priorités figuraient la défense du champ d'exercice de la profession et la reconnaissance de la réfraction comme un acte professionnel réglementé relevant de l'optométrie, ainsi que l'amélioration de la couverture publique des services optométriques essentiels à la santé oculaire.

Visionnaire, il a su rapprocher les communautés optométriques du Québec et du reste du pays, convaincu que notre force réside dans la collaboration et la solidarité. Sous sa présidence, l'ACO a collaboré étroitement avec la Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada et avec le Sénat pour faire reconnaître la contribution des optométristes à un système de santé moderne et accessible.

Au-delà de ses réalisations, le Dr Neilson était reconnu pour sa diplomatie, son humanité et son dévouement indéfectible à la profession. Son engagement continue d'inspirer celles et ceux qui suivent ses traces et croient, comme lui, à une optométrie forte, unie et tournée vers l'avenir.

En 2024, l'ACO lui a décerné le titre de membre honoraire, soulignant ainsi une carrière exceptionnelle au service de ses collègues et du public. Son héritage se perpétue dans les valeurs de collaboration et d'engagement qu'il a incarnées tout au long de sa vie.

Martin Spiro

Notre société se porterait beaucoup mieux si nos dirigeants avaient les qualités de Claude; honnêteté, ouverture d'esprit, capacité d'écoute. A titre de dirigeant de l'AOQ son seul but était la défense des intérêts des membres. Ce fut un honneur de travailler avec lui.

Clermont Girard

Ma rencontre initiale avec le docteur Neilson date de mes premières années de pratique quand, bien innocemment, j'ai eu l'audace de poser ma candidature pour un poste d'administratrice de l'AOQ face au Dr Neilson et au Dr Quintal, élections que je n'ai pas remportées, faut-il le préciser. Déjà administrateur à l'Association des optométristes du Québec, plutôt que de me décourager, Claude m'a aidée à canaliser mon implication à l'AOQ et m'a servi de guide lorsque j'ai pu joindre le conseil d'administration de l'AOQ. J'ai été témoin de son implication dans sa profession qu'il aimait tant, implication qui lui a fait affronter plusieurs tempêtes, que ce soit à titre d'administrateur, de secrétaire, de trésorier et finalement de président, notamment les deux années consécutives où le gouvernement nous a imposé une désassurance, et tous les autres petits et grands défis rencontrés pendant ses différents mandats à l'Association des optométristes du Québec comme à l'Association canadienne des optométristes. Heureusement, étant un navigateur chevronné, Claude a toujours su garder le cap et entraîner la profession dans la bonne direction. Sans éléver le ton, sans gestuelle dramatique ou écarts de langage, il était un féroce défenseur de ses convictions. Déterminé, il savait défendre ses idées et convaincre les récalcitrants; conciliant, il savait trouver le chemin pour que tout le monde soit gagnant. Avec son look de gentleman optométriste, le Dr Neilson est la plus belle représentation du leader tranquille et efficace, et son image pourrait illustrer n'importe quelle publication qui parle d'optométrie.

Diane G. Bergeron

Je suis profondément attristé d'avoir appris le décès du Dr Claude Neilson.

En ces moments si douloureux, je tiens à offrir à sa conjointe et à sa famille mes condoléances les plus sincères.

Que l'amour et la force de votre belle famille vous apportent du réconfort et que les souvenirs précieux que vous partagez demeurent une source de paix!

Pour moi, Claude était un collègue et bon conseiller durant mes années de présidence de l'AOQ et de la SOI.

C'était un homme travailleur, attentif à tout ce qui touchait l'avenir de l'optométrie, et d'une grande loyauté envers ses collègues et amis. C'était non seulement un collègue que j'admirais, mais un bon ami.

Avec toute mon amitié,

Jean-Marie Rodrigue

Claude se présente à l'Association à la fin des années 70 pour représenter sa région (ville de Lachine), où il est propriétaire du bureau de son père Jean, ce dernier s'étant lui-même impliqué pour sa profession dans les années 60.

Claude n'a eu de cesse depuis son arrivée en poste, soit pendant près de 30 ans, de venir inlassablement à l'Association siéger à des comités. Ce fut pour moi une belle et enrichissante expérience de travailler avec Claude.

Et là, il a fait sa marque!

Il a en effet occupé à peu près tous les postes à l'Association, dont ceux-ci, qui ont été les plus marquants, quand je me remémore son implication :

- responsable du Comité d'assurances et de rentes (la S.A.R.) avec Dr Denis Monette, puis Dr Mathieu Proulx;
- trésorier, en collaboration avec le vérificateur, Clément Lussier, CPA;
- membre du comité de négociation avec le porte-parole à la table, Me Yvan Brodeur, avocat, ainsi que notre actuaire Clermont Girard, FICA.

Cela l'a amené naturellement à accepter la présidence de l'AOQ à la fin des années 80 pour une quasi-décennie (!), et celle de l'Association canadienne des optométristes (l'ACO) pour un mandat.

On retient de lui, sa rigueur, sa réserve, mais aussi, paradoxalement, sa détermination et une certaine fougue!

En effet, quand un organisme gouvernemental, que ce soit la RAMQ, le MSSS, l'Office des professions, se dressait devant la profession, il devenait ferme et inflexible : il défendait les optométristes dans une attitude farouche, et ce, à notre propre surprise et fier étonnement...

Sa longue présidence aura été marquée par de multiples dossiers dont deux particulièrement difficiles : la désassurance (18-64 ans) des services optométriques dans les années 90, et ce que nous avions convenu d'appeler la privatisation de la SOI, fondée en 1982 par le président de l'époque, Jean-Marie Rodrigue, pour renforcer la compétitivité des cliniques optométriques indépendantes à travers le Canada.

Là comme dans d'autres dossiers, il a fait preuve de détermination, mais également d'objectivité, ce qui lui méritait le respect des optométristes.

Je garde le souvenir d'un homme intègre dont on recherchait l'avis. Il est du groupe sélect des présidents de l'AOQ : les Drs André Gauthier, Jean-Marie Rodrigue, Robert Thérioux, Langis Michaud, Steven Carrier et, aujourd'hui, Guillaume Fortin.

Que la salle de réunion du siège social de l'AOQ porte aujourd'hui le nom de « Salle Claude Neilson » n'est que justice. Cela rappelle aux jeunes optométristes et futurs diplômé(e)s l'importance de s'impliquer pour promouvoir les intérêts de leur profession. L'Association aura 60 ans en 2026 grâce aux optométristes qui l'ont bâtie. Claude a été de ceux-là.

François Charbonneau